

L'ÉVIDENCE

(Père et mère couchés dans un grand lit. Entre eux, le nouveau-né)

PÈRE

Pas l'ombre d'un doute
que l'homme n'est pas

MÈRE

Tu mens !
Il est serre sans tain
il est certainement là
où toi tu n'es pas

PÈRE

Tunnel sous l'épave
doux comme une ombre
aimant pâle

aimant pas...

MÈRE

Si si

passivement pas

passivement pâle

comme une ombre

Pas l'ombre d'un doute

que l'homme est un aimant doux

pâle et décent

PÈRE

C'est d'un épi qu'il descend

Au nom de l'épi

et d'un certain nombre d'épis

C'est au nom de

cette espèce d'épicier de l'essence

que l'homme a été sué

puis

épuisé et sucré

MÈRE

Scié en deux morts

34

en deux morceaux
qu'il n'a pas hanté

et qu'il a passivement

planté là

où l'homme descend l'homme

PÈRE

Où l'homme

une longue épine

dans la plante de ses pieds

descend d'un nom

d'un son

d'un sombre épiphénomène

qui lasse l'homme de son grand rêve

d'être sucé par une plaie

Sombre épiphénomène qui l'assomme

d'un coup de feu

tiré dans le lait

et d'un bref coup de fœtus

en plein cœur

MÈRE

Cœur qui sait

qui saigne mortellement accroché

à son arc

35

PÈRE

A son archée lisse et dense
dite primitive
où au prix d'une initiative décisive
le singe nage

MÈRE

Le singe
n'a jamais cessé
de descendre
l'échelle qui relie à l'aube
l'arc à la flèche

PÈRE

Et l'obscène archétype
épi épidermique
à l'éther
à l'éternel duel sous la cendre

MÈRE

Étroite nuit abolie
sous un clair de lit
aboyé par son linge

36

PÈRE

Ne pas oublier ce singe
qui n'a jamais cessé de descendre

MÈRE

Et surtout pas le lion
pas le lion
n'oublions pas que le singe
singe le singe
et non pas le lion
que nous sommes unis mais uniques
aimés et uniques...

PÈRE

Nous sommes uniques
mais épidémiques

MÈRE

Et que c'est par le moi
par le moyen lâche
de la chute des corps dans le moi
par la chute des corps dans un moi
qui se pare de son vide

37

que la vie partage
le théâtre
du mythe de Sisyphé
en scène coulisses et décor

PÈRE

Est-elle enceinte d'un mort ?

LE MEURTRE